

Cet ouvrage se présente en deux volumes, le premier offre une monographie historique sur cette facette de l'œuvre de l'artiste. Le deuxième constitue le catalogue raisonné proprement dit, comptant près de 450 numéros. Les textes et le catalogue raisonné ont été réalisés par Jean-Charles Giroud. Un avant-propos de François Veuthey introduit au monde d'Edouard Vallet. ► TEXTE: (C) ► PHOTOS: LDD

## Edition artistique

# Le catalogue raisonné des œuvres d'Edouard Vallet



Le peintre Edouard Vallet (1876-1929) a partagé son œuvre entre Genève et le Valais. Il s'est particulièrement investi dans son œuvre graphique (gravures, lithographies, affiches, illustrations). Le catalogue raisonné de cette facette de son œuvre vient de paraître chez Till Schaap Edition à Berne. Il parcourt l'ensemble de la carrière de l'artiste, depuis ses premières gravures sur bois en 1892 à ses dernières lithographies en 1928.

### La gravure à l'eau-forte

Artiste célèbre, un des plus importants de la scène artistique suisse du début du vingtième siècle, Edouard Vallet s'est particulièrement intéressé à la gravure à l'eau-forte au point de réaliser un œuvre graphique majeur. Il n'a pas pour autant délaissé la lithographie et, par ce moyen, a dessiné une série d'affiches exceptionnelles qui comptent dans l'histoire de cet art. Edouard Vallet s'est également distingué en matière de gravures sur bois et d'il-

lustrations, domaines dans lesquels il a également gravé des compositions importantes.

### Plus de 600 illustrations

Cet ouvrage se présente en deux volumes, le premier offre une monographie historique sur cette facette de l'œuvre de l'artiste. Le deuxième constitue le catalogue raisonné proprement dit, comptant près de 450 numéros. Par rapport à un premier catalogue de 1991 épuisé depuis longtemps, il intègre de nouvelles sources historiques et les dernières recherches sur l'artiste. Fort de 323 et 163 pages, accompagné de plus de six cents illustrations, bilingue français et allemand, cet ouvrage est un événement dans la mise en valeur d'un artiste suisse majeur. L'auteur Jean-Charles Giroud, ancien directeur de la Bibliothèque de Genève, a réalisé le premier catalogue raisonné d'Edouard Vallet en 1991, plusieurs articles sur l'artiste et publié sa correspondance en 2000.

### L'artiste est né à Genève

Edouard Vallet naît à Genève en 1876. Il y suit une formation académique de gravure et de dessin. Son caractère indépendant et peu sociable supporte mal les contraintes de l'école. Dès ses premières participations à des expositions collectives à Genève, ses œuvres sont remarquées tant par la critique que par ses pairs et le public. Son œuvre connaît un développement remarquable et original à partir de 1909, lorsqu'il découvre puis s'installe en Valais. A l'époque, le Valais exerce sur les peintres suisses une attraction similaire à la Bretagne sur les peintres français. Chez Vallet, on assiste cependant à une osmose profonde de l'homme et l'artiste avec la vie simple et dure des montagnards. Vallet y effectue des séjours prolongés, notamment à Hérémence, Savièse, Verconsin où il achète une maison, tout en revenant régulièrement à Genève où il conserve un atelier. Cressy, quartier de la commune de Confignon, devient

son lieu de résidence principal à partir de 1925 et jusqu'à son décès en 1929.

### Son œuvre

L'œuvre peint d'Edouard Vallet rencontre très rapidement son public et la critique. Dès 1908, la Confédération achète ses œuvres, dès 1909, il est présent dans de grandes expositions en Allemagne, Italie et aux Etats-Unis. L'artiste expose régulièrement en Suisse alémanique, particulièrement à Zurich au Kunstsalon Wolfsberg, de réputation internationale. De son vivant déjà, la critique le place parmi les peintres suisses importants de la première partie du XXe siècle, directement après Ferdinand Hodler. La gravure tient une place particulière et importante dans le parcours de Vallet. Par sa formation, il peut s'appuyer sur une excellente technique de la gravure sur bois. Sa curiosité naturelle et des circonstances inattendues l'amènent à découvrir et approfondir en autodidacte la gravure sur cuivre et zinc. Edouard Vallet est tellement passionné par cet art qu'il lui consacre des mois entiers de travail, laissant pratiquement la peinture de côté. La critique place deux graveurs suisses au sommet de cet art, à l'œuvre si différente : Félix Vallotton, dont les bois gravés découpent les silhouettes en lignes nettes et jouent sur l'opposition des plages en noir et blanc et Edouard Vallet, dont les eaux-fortes multiplient les nuances et les rendus, créant ainsi des effets variés et profonds. ■

«Dimanche matin», comme d'autres œuvres de l'artiste a fait le tour de grandes expositions.

EDOUARD VALLET



### INFOS

Les textes et le catalogue raisonné ont été réalisés par Jean-Charles Giroud.

Un avant-propos de François Veuthey introduit au monde d'Edouard Vallet. Le livre a été publié chez Till Schaap Edition à Berne et est disponible dans toutes les librairies.

## TROIS QUESTIONS À L'AUTEUR, JEAN-CHARLES GIROUD



Jean-Charles Giroud, ancien directeur de la Bibliothèque de Genève, a réalisé le premier catalogue raisonné de l'œuvre graphique d'Edouard Vallet en 1991, plusieurs articles sur l'artiste et publié sa correspondance en 2000.

**Jean-Charles Giroud, on peut penser sans trop de risques que vous êtes un admirateur de l'œuvre d'Edouard Vallet.**

**Pourquoi ce regard particulier sur son parcours et ses créations?**

Mes racines valaisannes ne sont évidemment pas étrangères à mon intérêt pour Edouard Vallet ainsi que mon voisinage à Confignon avec la fille de l'artiste, Anne-Marie Babel-Vallet! Je suis entré dans l'œuvre d'Edouard Vallet à travers ses affiches à la fin des années 1980. Il n'en a pas fait beaucoup mais toutes témoignent d'une grande valeur artistique. J'étais alors conservateur de la collection d'affiches de la Bibliothèque de Genève. Cette première incursion m'a fait ressentir la puissance et la profondeur de ses

travaux et notamment de ses gravures valaisannes qui, avec l'économie de moyen que cette technique impose, témoignent de l'amour, de l'attention et du respect qu'Edouard Vallet a porté à son canton d'adoption. L'artiste traduit en des images solides, réfléchies, sensibles non seulement la dureté de la vie paysanne mais aussi ses moments joyeux...sans oublier la beauté des Valaisannes.

**N'est-ce pas un pari audacieux que de remettre en lumière un artiste mort en 1929 même si son œuvre est éternelle?**

Les thèmes d'Edouard Vallet, le travail, la vie, la mort, la grandeur de la nature sont effectivement de tous les temps. La manière émouvante, voire poignante, dont l'artiste traite ces sujets dont certains si difficiles, touche profondément le public de toutes les époques et l'intérêt pour son œuvre se maintient de génération en génération. Cependant, il faut constater que les jeunes amateurs d'art se tournent vers de nouvelles formes d'expression artistique et se situent souvent loin de tels travaux. C'est une raison de plus pour offrir en permanence de nouvelles portes d'entrée à ces œuvres, cet ouvrage en étant une. On pourrait en imaginer d'autres

pour maintenir vivant l'intérêt des historiens, des collectionneurs ou des amateurs.

**Vous avez déjà réalisé le premier catalogue et écrit plusieurs articles sur l'artiste, pourquoi avoir remis l'ouvrage sur le métier et ne pas avoir simplement réédité les anciennes parutions?**

Le premier catalogue a été publié en 1991. Depuis lors, de nombreux ouvrages et articles ont paru sur Edouard Vallet, notamment le catalogue raisonné de son œuvre peint de Bernard Wyder et Jacques Dominique Rouiller ou sa correspondance. Par ailleurs, de nouvelles ressources documentaires numériques sont aujourd'hui disponibles pour les historiens. Ces éléments et d'autres encore amènent de nouvelles informations, permettent de préciser ou même d'en corriger d'autres. Cette situation stimulante a permis d'établir des notices approfondies et détaillées pour chaque œuvre ainsi que de rédiger une introduction historique reposant sur des sources solides. Par ailleurs, pour aller jusqu'au bout de l'exercice, il fallait non seulement un contenu amélioré mais également un beau livre de grande qualité graphique. Ce dernier but est, je crois, atteint.



Trois exemples de l'influence du Valais sur le travail de Vallet: «Dimanche matin» (1908-1909), «Semaine valaisanne de Zurich» (1927) et «Jour de fête» (1926).



# Vallet et le Valais

Par le biais de son Pour-cent culturel, Migros Valais a soutenu l'édition d'un livre consacré à Édouard Vallet. L'occasion de découvrir ou redécouvrir le plus valaisan des peintres genevois.

Texte: Fabien Lafarge

Né en 1876, Édouard Vallet est certainement l'un des plus importants acteurs de la scène artistique suisse du début du XX<sup>e</sup> siècle. Le Genevois s'est particulièrement illustré dans la gravure à l'eau-forte. Il a également été très actif dans la lithographie en se faisant auteur d'une série d'affiches exceptionnelles. Édouard Vallet s'est également distingué en matière de xylographies et d'illustrations, domaines dans lesquels il a également gravé des compositions importantes.

## L'amour du Valais de Vallet

L'œuvre de Vallet connaît un développement remarquable à partir

de 1909, lorsqu'il s'installe en Valais. À cette époque, le Vieux Pays exerce sur les peintres suisses une attraction similaire à la Bretagne sur les peintres français. Vallet démontre une osmose profonde entre sa vie d'homme, sa vie d'artiste et la vie simple et dure des montagnards. Durant une quinzaine d'années, il séjournera à Hérémece, Savièse et Vercorin où il achète une maison, tout en revenant régulièrement à Genève où il conserve un atelier.

## Une compilation

L'œuvre de Vallet a déjà fait l'objet de compilations, en 1917 et 1930. En 1991, Jean-Charles

Giroud établit un nouveau catalogue raisonné, soit l'inventaire le plus complet possible des œuvres de l'artiste; celui-ci propose en plus une approche critique de l'œuvre ainsi qu'un appareil scientifique répertoriant l'état des différents tirages de toutes les gravures.

Après avoir diffusé la correspondance de Vallet en 2000, et à la lumière de la publication de plusieurs travaux de recherches et d'expositions (notamment chez Gianadda en 2006), Jean-Charles Giroud a décidé de publier un nouvel ouvrage sur l'œuvre graphique de Vallet. Ce nouvel ouvrage se décline en deux volumes:

le premier offre une monographie historique sur le travail de l'artiste et met notamment en valeur sa rencontre avec le Valais. Le deuxième constitue un catalogue de 450 œuvres. Les deux volumes sont accompagnés de plus de 600 illustrations sur 323 et 164 pages et vendus à seulement 99 francs. Bilingue français et allemand, cet ouvrage est un événement à ne pas rater. **MM**

À lire: «Édouard Vallet, Catalogue raisonné de l'œuvre graphique», de Jean-Charles Giroud, Till Schaap Edition, 2023. Disponible en librairie ou sur [www.edouardvallet.ch](http://www.edouardvallet.ch)

## SÉLECTIONS DISQUES

## EXPÉRIENCE MUSICALE AU COIN DU SAPIN



**Folk** » Expérience musicale à savourer d'une traite (dix-huit petites minutes), *Saisons* s'écoute un thé de Noël à la main, en contemplant par la fenêtre la nature presque morte (le temps maussade aussi) et en comprenant que, malgré tout, «c'est beau dehors». Dans cette moitié d'album sortie le 1<sup>er</sup> décembre, Pomme décline les saisons de l'automne et de l'hiver en six pistes liées entre elles. L'acte automnal est enrobé de cordes, de vents et de voix en écho dans quelque chose de très solennel, co-composé avec Flavien Berger. Aaron Dessner, du groupe The National, a collaboré sur l'acte hivernal, épuré, où le piano épouse la voix duveteuse de la chanteuse française. On repasse en boucle sa *carte de Noël* de décembre avant de découvrir la suite et fin dans six mois. » CP

► Pomme, *Saisons*, Sois sage musique.

## L'OPULENCE DES VÊPRES DE MONTEVERDI



**Renaissance** » Monteverdi, situé entre la fin de la Renaissance et les débuts du baroque, est le compositeur de *L'Orfeo*, considéré comme le premier opéra de l'histoire de la musique. Le chef Raphaël Pichon exacerbe également la théâtralité de sa musique sacrée. Dans ce coffret soigné des *Vêpres* (*Vespro della beata Vergine*), il profite de l'effectif fastueux pour jouer sur les contrastes dynamiques et de timbres, entre l'opulence des tutti, le petit chœur, les soli, le choix des instruments qui les accompagnent, mais aussi en prenant des partis pris rythmiques. L'œuvre d'ailleurs est probablement plutôt un recueil qu'un cycle destiné à un office liturgique en particulier. L'ensemble Pygmalion met en évidence son hétérogénéité stylistique, avec l'intensité pour cohérence. » EH

► Pygmalion/Monteverdi, *Vespro della beata Vergine*, Harmonia Mundi.

## LE SON SALE DE LA CAMBROUSSE



**Rap** » BigWalkDog vient de Tutwil, un patelin en plein Mississippi rural, accessoirement lieu de naissance de John Lee Hooker. Ville la plus proche: Memphis, Tennessee, à 150 km, là où le rappeur a fait ses armes. Autant dire que le rap de BigWalkDog hume les grosses basses campagnardes du sale Sud. La promesse est tenue sur ce deuxième album *Playoff*, qui confirme le bien que nous pensions de lui en 2022 lorsqu'il débarquait sur le label 1017, déniché par le patron Gucci Mane. La recette n'a pas évolué: des beats qui font claquer les fessiers dans les strip clubs, des basses qui soulèvent les Chevrolet montées sur vérins hydrauliques et un rap technique au flow maîtrisé et sans artifices de studio. On n'a besoin de rien d'autre. » OW

► BigWalkDog, *Playoff*, 1017 Global Music/Atlantic.

L'artiste Edouard Vallet, décédé en 1929, voit son formidable œuvre graphique sublimé par la parution d'un nouveau catalogue raisonné

# VALLET, GRAVÉ DANS SON CŒUR

« AURÉLIE LEBREAU

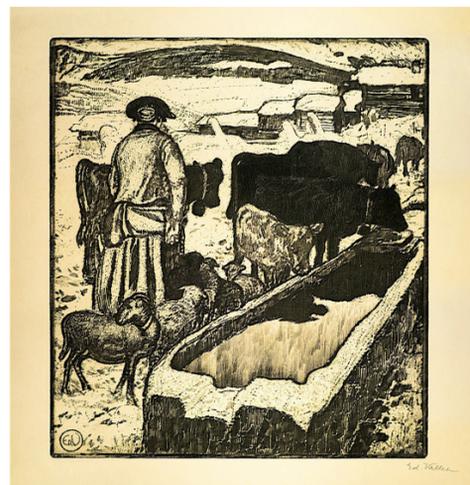
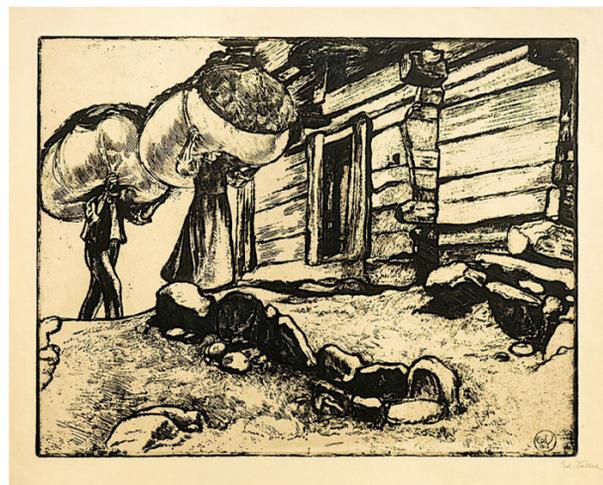
**Gravure** » Il fait partie des grands noms de la peinture suisse du début du XX<sup>e</sup> siècle aux côtés de Ferdinand Hodler, Cuno Amiet, Félix Vallotton, Giovanni Giacometti, avec lequel il était ami, ou de Max Buri. Edouard Vallet (1876-1929) voit son travail graphique, une part conséquente et virtuose de son œuvre, célébré par la parution d'un catalogue raisonné. Forte de 438 entrées recensant ses gravures – son corpus est parmi les plus importants produits en Suisse au début du XX<sup>e</sup> siècle –, la publication met aussi en valeur de remarquables affiches et des timbres qu'il a signés.

Il s'agit, excusez du peu, du quatrième catalogue raisonné de son œuvre graphique – le premier avait paru en 1917 déjà, ne prenant alors en compte que ses eaux-fortes –, complété par l'apparition de nouvelles estampes et par des informations précisées et plus généreusement détaillées. Ce projet, entamé il y a exactement deux ans, est porté par l'historien de l'art Jean-Charles Giroud, fin connaisseur de la carrière de Vallet, et par François Veuthey, grand amoureux du travail de l'artiste et président de l'Association de l'œuvre gravé d'Edouard Vallet.

## L'œuvre d'Edouard Vallet n'a pas pris une ride

Ce duo passionné et ne manquant pas de panache a ainsi décidé d'accompagner son minutieux catalogue d'une ample monographie de l'œuvre graphique de l'artiste né à Genève de parents français, originaires du Dauphiné. En résulte un somptueux coffret mettant en valeur la virtuosité d'un plasticien que sa découverte du Valais changera en profondeur.

Car Edouard Vallet était doué. Au point qu'il obtiendra son diplôme sans avoir achevé sa dernière année de cours – il se formait à Genève à l'École des beaux-arts et à l'École des arts industriels. Trop indépendant, et épris de liberté, pour supporter un quelconque moule. Techniquement brillant, Vallet se révèle et «explose» lorsqu'il découvre le Valais, d'abord à Hérémece en 1908 – il achètera ensuite une maison à Vercorin, aujourd'hui le siège de la fondation qui honore son travail et sa mémoire, ainsi que l'œuvre de sa première épouse, Marguerite, elle aussi peintre.



Trois eaux-fortes de la grande période de gravure d'Edouard Vallet, courant de 1909 à 1919: en grand, *Les Filles, le dimanche* (1919), puis à gauche *Les Foins à la montagne* (1913) et *Le Troupeau à l'abreuvoir* (1913). Collections privées/Jean-Charles Giroud

«Jusqu'alors, il était reconnu comme un bon technicien, mais il se complaisait dans des choses plutôt misérabilistes», analyse François Veuthey, faisant référence aux *Têtes de vieillards* que Vallet exécute en 1901.

### Trait ferme, mais subtil

En Valais, l'artiste semble enfin avoir trouvé sa voie et son style, vivant en parfaite osmose avec les gens et le

paysage. Au point de connaître une période d'or en gravure, courant de 1909 à 1919.

Comme les autochtones, il mène une existence simple et saisit, en gravure et en peinture, tous les temps forts du quotidien. La vie alpestre, rude, le travail agricole, les fêtes – mariages, baptêmes, enterrements, processions –, les paysages. L'humain, qu'il aime régulièrement à représenter de dos, y

tient une place centrale. Désormais, toute trace mièvre a disparu. Les «Humbles» qu'il immortalise, comme il les appelle, sont fermement ancrés, ils en imposent même, magnifiés par le trait ferme et engagé, mais très subtil dans ses nuances, que trace Vallet.

En 1911, il réalise une huile, *Procession de pénitents blancs* à la construction très particulière et parfaitement assumée: ici, point de ciel et aucune fuite

possible, toute la composition dirige l'œil vers la procession et vers un Christ en croix. Ce tableau, il le présente à l'Athénée à Genève, où un critique d'art de la NZZ le remarque et écrit avoir vu un chef-d'œuvre. C'est le point d'inflexion. La reconnaissance arrive, par la Suisse alémanique donc, les prix aussi.

Les grandes institutions du pays acquièrent des toiles, ainsi que la Confédération. Vallet intégrera même la prestigieuse Commission fédérale des beaux-arts. «Mais il n'y reste pas longtemps, ces mandanités l'exaspèrent, sourit François Veuthey. Certains ont dit de lui qu'il était un ours mal léché. Il était assurément un introverti qui n'avait pas besoin de beaucoup d'interactions sociales.»

### Des partis pris assumés

Ours mal léché ou pas, les gravures d'Edouard Vallet enchantent – notamment ses eaux-fortes (procédé par lequel on dessine sur le vernis apposé sur une plaque de métal qui est ensuite plongée dans l'acide), technique dans laquelle il excelle. Ses compositions ravissent, comme son *Enterrement à la montagne* (1913), au format tout en longueur. On y voit, dans la neige, un alignement de personnes aux costumes sombres, de dos (tiens, tiens), têtes inclinées vers ce que l'on devine être la fosse. On admire également *Les Haudères et la Dent-Blanche* (1927), où le haut sommet épouse le bord supérieur de la feuille de papier, dans une absolue modernité.

Et c'est cela qui frappe. Bien sûr, les habits des Humbles témoignent du temps qui a passé. Mais si l'on remplaçait les tabliers blancs et empesés des jeunes filles assises dans l'herbe (*Les filles, le dimanche*, 1919) par des trainings et des crop tops, on serait pile dans la cible actuelle. Car l'œuvre d'Edouard Vallet n'a pas pris une ride. Son approche frontale de ses sujets, sa façon de se concentrer sur ce qui l'intéresse vraiment – une paysanne s'occupant de ses moutons avec, en point central, ses mains apposées sur une bête, quitte à couper le postérieur de la bergère et la tête d'un ovin en bordure de la composition (*Moutons à la fontaine*, 1913) – montrent la détermination du bonhomme. Des partis pris si bien assumés qu'un siècle plus tard, ils paraissent encore évidents et lisibles au premier regard. »

► Edouard Vallet, *catalogue raisonné de l'œuvre graphique*, Ed. Tilt Schaap, volume I, 324 pp, volume II, 168 pp.

# Edouard Vallet, la sincérité gagnante

On croit le connaître, tellement le Genevois a donné une image immortelle du Valais! Mais une riche publication réveille l'intérêt pour l'artiste également graveur.

Florence Milloud Textes

On peut regarder son «Bûcheron», la plus imposante de ses toiles de jeunesse, droit dans les yeux, il y a déjà tout le savoir d'une condition humaine. Authentique. Clairvoyante. Et si résistante. En peignant les êtres, on pourrait même dire les âmes, plutôt que la nature dans ses immensités dramatiques, Edouard Vallet (1876-1929) n'a cessé de collectionner les étiquettes.

Connu pour sa retenue d'introverti - inversement proportionnelle à ses «violents désirs» de graver - l'artiste n'est-il pas LE peintre du Valais? Affublé d'un autre signe particulier: il est aussi «le plus genevois des peintres valaisans», l'étudiant fugueur du bout du lac ayant trouvé une terre profonde, rituelle, taiseuse qui a su retenir l'artiste. Qui l'a, peut-être même, révélé à lui-même? «Vallet, dira une critique reprise dans «La Tribune de Genève» de 1912, nous offre le spectacle

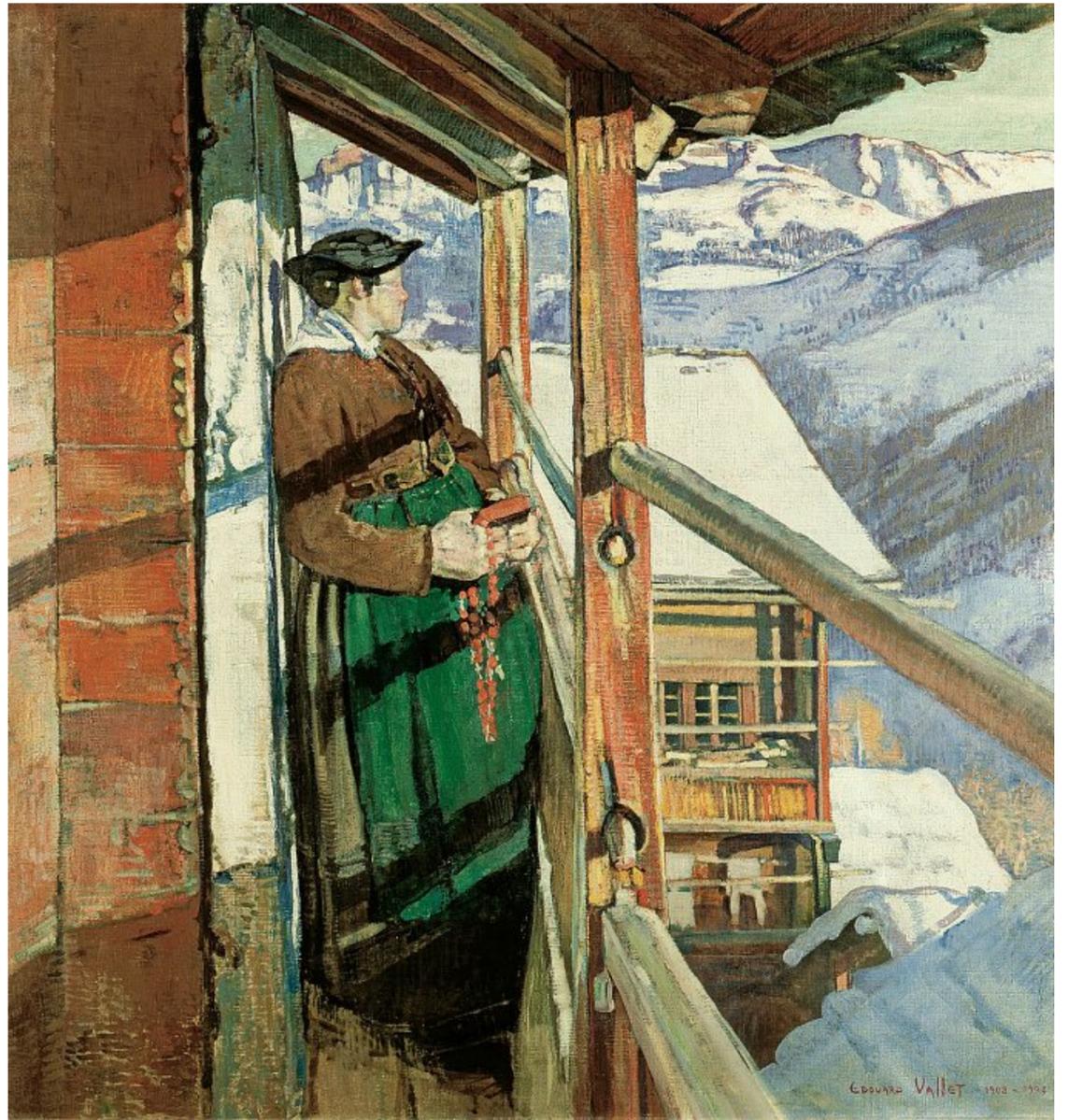
d'un art sain, honnête, simple en même temps que grandement et subtilement organisé.»

C'est ce chasseur de sincérité qu'on a aimé, en peintre, chez Gianadda (2006). C'est ce moderne, la mine de plomb arquée sur un art de la synthèse qu'on a découvert, dessinateur fou, au Pénitencier à Sion (2012). Aujourd'hui, c'est le graveur aussi inspiré que technique, aussi subjectif que représentatif, qui occupe les deux volumes d'une nouvelle somme.

Signée Jean-Charles Giroud, ancien directeur de la Bibliothèque de Genève et l'un des meilleurs connaisseurs de l'artiste, elle en a le poids. Et... tout l'intérêt! Alliant les anecdotes, les temps de vie d'Edouard Vallet, l'histoire populaire d'un canton au déploiement d'un tempérament d'artiste et au regard porté sur sa carrière. Bienvenue en quatre points dans une œuvre à la sincérité gagnante!

«Edouard Vallet»

Jean-Charles Giroud, ouvrage bilingue français allemand, coffret deux volumes. Éd. Till Schaap



Œuvre la plus reproduite d'Edouard Vallet, déjà considérée comme un «chef-d'œuvre» par la critique de l'époque, l'huile sur toile «Dimanche matin» (1908) a été déposée au Kunsthaus de Zurich par la Confédération. Éd. TILL SCHAAP

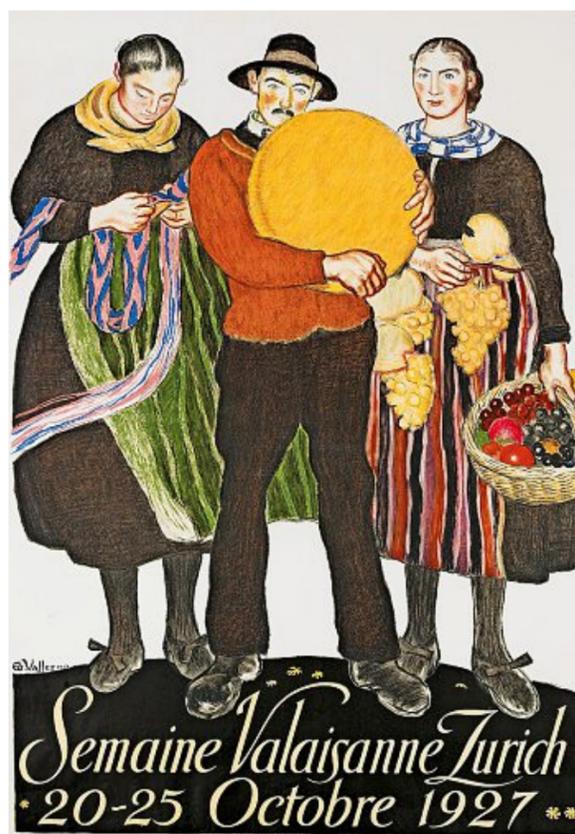
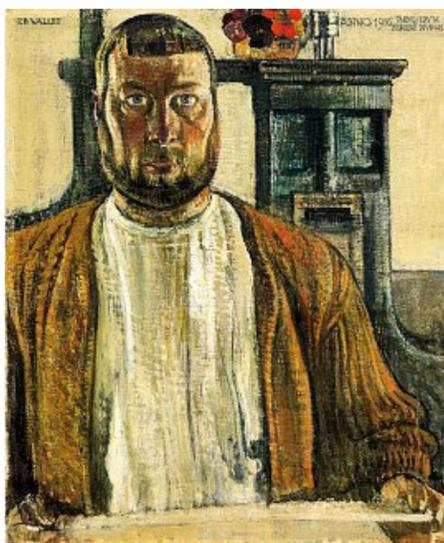
## Le Valais, plus qu'une terre

Le Valais d'Edouard Vallet est un Valais laborieux. Aux foins, à la lessive, à la coupe d'arbres, à la tonte. Pieux et résilient face à la mort, ce Valais sait aussi vivre... tranquille. Mélancolique. Parfois même joyeux! Mais de tous ces traits, on ne saura pas lequel a emballé Vallet le discret, barricadé dans son «amour du mystère». Il n'y a pas d'écrit, rien, si ce n'est la date d'un premier séjour en 1908 à Héremence. «Au début du XX<sup>e</sup> siècle, écrit Jean-Charles Giroud, rien n'est moins original pour un peintre genevois que d'aller travailler l'été en Valais.» L'artiste fera toutefois la différence en captant l'âme farouche et primitive venue des hauteurs de son canton d'adoption. La critique de la Suisse entière le remarque, il expose, la Confédération achète et... c'est dans cette spirale positive que le peintre renoue aussi avec ses premiers amours: la gravure, dont «Les foins à la montagne», eau-forte sur zinc (1913). EDOUARD VALLET/ED. TILL SCHAAP



## Un homme, un artiste

Le visage n'est pas toujours le miroir de l'âme dans l'œuvre de Vallet, qui s'économise son dessin précis. Souvent, il saisit les figures de loin, dans le fondu enchaîné d'une procession. Ou lorsqu'elles sont à la tâche, l'échine courbée ou l'attention figée. Confiant ainsi le sens de l'existence à l'ensemble de la composition. Mais lorsqu'il se rapproche des êtres en portraitiste caressant les humanités de sa bienveillance, il laisse venir la vie à fleur de peau, âpre. Et, parfois, plus douce. Dans cet autoportrait (1916) réalisé l'année de ses 40 ans, c'est aussi un statut qu'Edouard Vallet affirme. Avec juste derrière lui, sa presse de graveur... si humaine! JACQUES DOMINIQUE ROULLIER

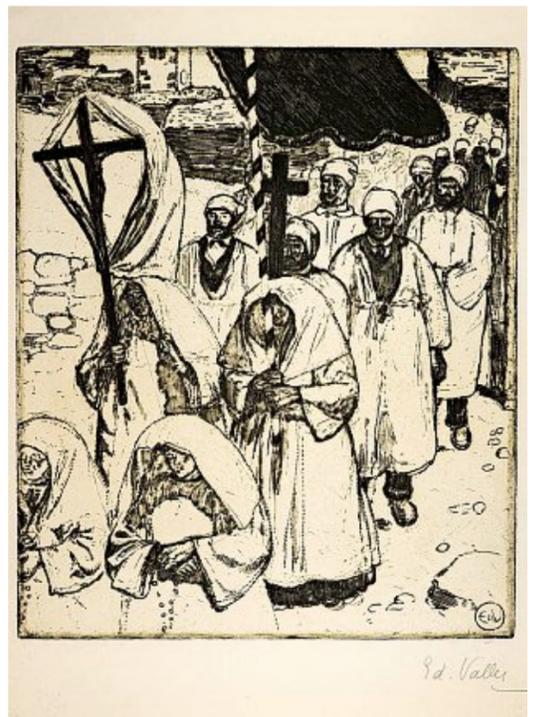


## Les femmes s'affichent

Commerciale, réalisée sur commande comme cette «Semaine valaisanne, Zurich» en 1927, ou invitation à venir découvrir l'une de ses expositions, les affiches d'Edouard Vallet ont un point commun qui n'a rien à voir avec la manière de dire les choses, mais peut-être avec l'art de le faire! Dans un chapitre entier de son ouvrage, Jean-Charles Giroud oriente notre regard vers cette caractéristique: le plus souvent, ce sont des femmes que l'artiste met en avant. EDOUARD VALLET/ED. TILL SCHAAP

## La gravure: une profession de foi

C'est à l'âge de 15 ans que le Genevois fait ses premières armes de graveur sur bois, en copiant les maîtres anciens alors qu'il est inscrit à l'École des arts industriels. Une fois acquis au métier, Edouard Vallet va se détourner de la pratique alimentaire, et s'affirme artiste. Et une fois passée la première expo solo à 23 ans, il est lancé, son talent reconnu et sans cesse diversifié jusqu'à sa dernière lithographie, produite une année avant son décès. En plus de ses œuvres, comme cette «Procession» de 1911, Vallet recevra des commandes d'illustrateur (l'humour y compris), d'affichiste, de création de timbres dont l'un émis en 1919. EDOUARD VALLET/ED. TILL SCHAAP



# Arts et scènes

## Edouard Vallet, sincérité gagnante

On croit le connaître, tellement le Genevois a donné une image immortelle du Valais! Mais une riche publication réveille l'intérêt pour l'artiste également graveur.

Florence Milliod Textes

On peut regarder son «Bûcheron», la plus imposante de ses toiles de jeunesse, droit dans les yeux, il y a déjà tout le savoir d'une condition humaine. Authentique. Clairvoyante. Et si résistante. En peignant les êtres, on pourrait même dire les âmes, plutôt que la nature dans ses immensités dramatiques, Edouard Vallet (1876-1929) n'a cessé de collectionner les étiquettes.

Connu pour sa retenue d'introverti - inversement proportionnelle à ses «violents desirs» de graver - l'artiste n'est-il pas LE peintre du Valais? Affublé d'un autre signe particulier: il est aussi «le plus genevois des peintres valaisans», l'étudiant fugueur du bout du lac ayant trouvé une terre profonde, rituelle, taieuse qui a su retenir l'artiste. Qui l'a, peut-être même, révélé à lui-même? «Vallet, dira une critique reprise dans «La Tribune de Genève» de 1912, nous

offre le spectacle d'un art sain, honnête, simple en même temps que grandement et subtilement organisé.»

C'est ce chasseur de sincérité qu'on a aimé, en peintre, chez Gianadda (2006). C'est ce moderne, la mine de plomb arquée sur un art de la synthèse qu'on a découvert, dessinateur fou, au Pénitencier à Sion (2012). Aujourd'hui, c'est le graveur aussi inspiré que technique, aussi subjectif que représentatif, qui occupe les deux volumes d'une nouvelle somme.

Signée Jean-Charles Giroud, ancien directeur de la Bibliothèque de Genève et l'un des meilleurs connaisseurs de l'artiste, elle en a le poids. Et... tout l'intérêt! Alliant les anecdotes, les temps de vie d'Edouard Vallet, l'histoire populaire d'un canton au déploiement d'un tempérament d'artiste et au regard porté sur sa carrière. Bienvenue en quatre points dans une œuvre à la sincérité gagnante!

### «Edouard Vallet»

Jean-Charles Giroud, ouvrage bilingue français/allemand, coffret deux volumes. Éd. Till Schaap

### Le Valais, plus qu'une terre

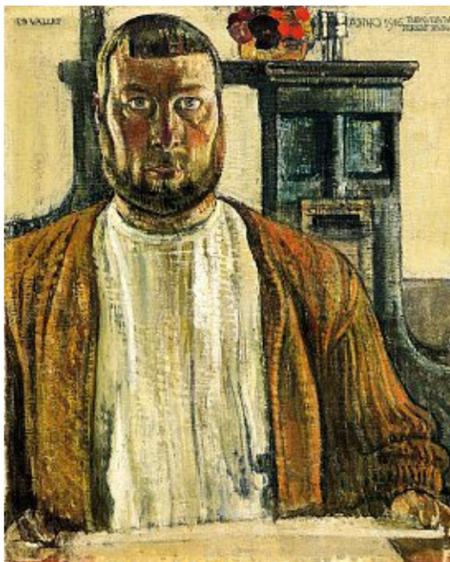
Le Valais d'Edouard Vallet est un Valais laborieux. Aux foins, à la lessive, à la coupe d'arbres, à la tonte. Pieux et résilient face à la mort, ce Valais sait aussi vivre... tranquille. Mélancolique. Parfois même joyeux! Mais de tous ces traits, on ne



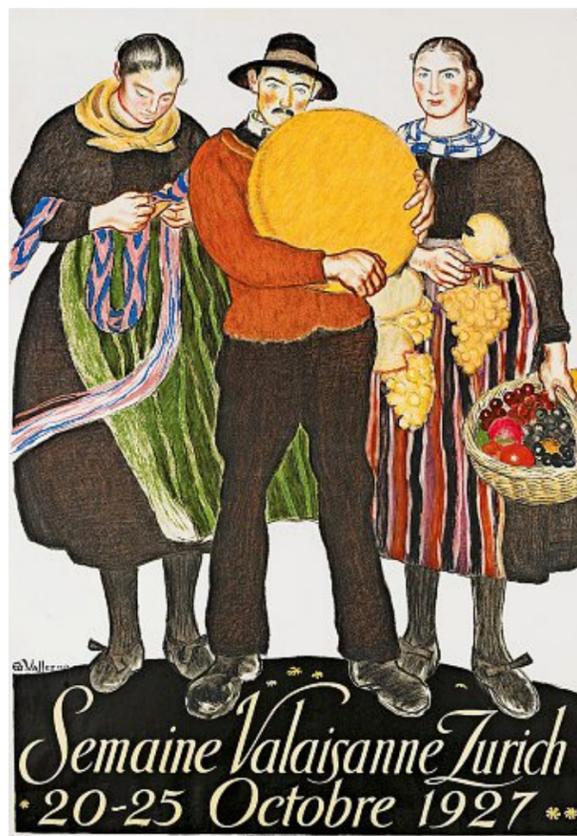
saura pas lequel a emballé Vallet le discret, barricadé dans son «amour du mystère». Il n'y a pas d'écrit, rien, si ce n'est la date d'un premier séjour en 1908 à Hérémece. «Au début du XX<sup>e</sup> siècle, écrit Jean-Charles Giroud, rien n'est moins original pour un peintre genevois que d'aller travailler l'été en Valais.» L'artiste fera toutefois la différence en captant l'âme farouche et primitive venue des hauteurs de son canton d'adoption. La critique de la Suisse entière le remarque, il expose, la Confédération achète et... c'est dans cette spirale positive que le peintre renoue aussi avec ses premières amours: la gravure, dont «Les foins à la montagne», eau-forte sur zinc (1913). EDOUARD VALLET/ED. TILL SCHAAP

### Un homme, un artiste

Le visage n'est pas toujours le miroir de l'âme dans l'œuvre de Vallet, qui s'économise son dessin précis. Souvent, il saisit les figures de loin, dans le fondu enchaîné d'une procession. Ou lorsqu'elles sont à la tâche, l'échine courbée ou l'attention figée. Confiant ainsi le sens de l'existence à l'ensemble de la composition. Mais lorsqu'il se rapproche des êtres en portraitiste caressant les humanités de sa bienveillance, il laisse venir la vie à fleur de peau, âpre. Et, parfois, plus douce. Dans cet autoportrait (1916) réalisé l'année de ses 40 ans, c'est aussi un statut qu'Edouard Vallet affirme. Avec juste derrière lui, sa presse de graveur... si humaine! JACQUES DOMINIQUE ROULLIER



Œuvre la plus reproduite d'Edouard Vallet, déjà considérée comme un chef-d'œuvre par la critique de l'époque, l'huile sur toile «Dimanche matin» (1908) a été déposée au Kunsthaus de Zurich par la Confédération. Éd. TILL SCHAAP



### Les femmes s'affichent

Commerciale, réalisée sur commande comme cette «Semaine valaisanne, Zurich» en 1927, ou invitation à venir découvrir l'une de ses expositions, les affiches d'Edouard Vallet ont un point commun qui n'a rien à voir avec la manière de dire les choses, mais peut-être avec l'art de le faire! Dans un chapitre entier de son ouvrage, Jean-Charles Giroud oriente notre regard vers cette caractéristique: le plus souvent, ce sont des femmes que l'artiste met en avant. EDOUARD VALLET/ED. TILL SCHAAP

### La gravure: une profession de foi

C'est à l'âge de 15 ans que le Genevois fait ses premières armes de graveur sur bois, en copiant les maîtres anciens alors qu'il est inscrit à l'École des arts industriels. Une fois acquis au métier, Edouard Vallet va se détourner de la pratique alimentaire, et s'affirme artiste. Et une fois passée la première expo solo à 23 ans, il est lancé, son talent reconnu et sans cesse diversifié jusqu'à sa dernière lithographie, produite une année avant son décès. En plus de ses œuvres, comme cette «Procession» de 1911, Vallet recevra des commandes d'illustrateur (l'humour y compris), d'affichiste, de création de timbres dont l'un émis en 1919. EDOUARD VALLET/ED. TILL SCHAAP

